

RÉGIONALISME ET DIALECTE

Als Goethe ins Elsass kam, konnte er die Damen vor Ort mit seinen Gedichten betören. Das Land gehörte zu Frankreich, gesprochen wurde aber Deutsch. Heute täte er sich schwer. Auf beiden Seiten der Grenze hat man die Sprache des Nachbarn vernachlässigt – und den Dialekt sowieso.

mittel



Manifestation pour l'autonomie alsacienne et le parti politique indépendantiste *Unser Land*

C'est une scène étrange qui s'est déroulée le 31 mai 2015 dans la commune de Dannemarie, au sud de Mulhouse. 300 personnes se sont réunies sur une place pour découvrir une plaque en bronze sur laquelle est inscrit : Place du Dr Eugène Ricklin. Dans une émotion partagée par tous, le maire Paul Mumbach a

souligné l'aspect historique de ce geste, mettant fin à un tabou bientôt centenaire.

L'Alsace autonome

Le tabou tient au fait que le docteur Ricklin, mort en 1935, était un autonomiste. Le mouvement autonomiste en Alsace est victime d'une histoire

se dérouler	sich abspielen
découvrir	enthüllen
la plaque	die Tafel
l'émotion (f)	die Gefühlsregung
souligner	unterstreichen
centenaire	hundertjährig

L'Alsace autonome

tenir à	zurückzuführen sein auf
---------	-------------------------

à l'image de	so wie
malgré tout	trotz allem
affirmer	unter Beweis stellen
Allemande ne daigne, Française ne puis, Alsacienne suis	Deutsche sein will ich nicht, Französin sein kann ich nicht, Elsässerin bin ich

tendre à	neigen zu
se maintenir [mētnik]	sich behaupten
magnifier	preisen
le colombage	das Fachwerk
fonder	gründen
étendre	ausweiten
la collusion [kolɔzjɔ]	die geheime Absprache

le rejet [ʁɔʒɛ]	die Ablehnung
-----------------	---------------

au lendemain de [olädmedə]	nach
----------------------------	------

la francisation [fräsizasjɔ]	das Französieren
------------------------------	------------------

la mouvance	die Bewegung
-------------	--------------

monter au créneau	auf den Plan treten
-------------------	---------------------

Montée des autonomistes

quiconque [kikɔk]	jeder, der
le panneau	die Tafel, das Schild
le bandeau noir	hier: der Trauerflor
être en deuil [ädœ:]	trauern
fondé,e	gegründet
favoriser	stützen
du jamais vu [dyʒamevy]	etwas nie
la tombe	das Grab

Parlez-vous l'alémanique ?

la racine	die Wurzel
les Alamans [lezalamā]	die Alemannen
le tribu	der Stamm
les Francs [frā]	die Franken

tragique et compliquée, à l'image de celle de la région.

Avant 1870 et durant plus de deux siècles de présence française dans la région, les Alsaciens s'entretenaient malgré tout dans leur dialecte et suivaient leurs traditions locales. Après la guerre de 1870 et l'annexion par l'Allemagne, les Alsaciens affirment de plus en plus leur identité. « Allemande ne daigne, Française ne puis, Alsacienne suis », telle doit être la devise de l'Alsace. L'Alsacien tend à se maintenir comme Alsacien. Les artistes tels Charles Spindler ou Hansi magnifient les villages à colombages pendant que Gustave Stoskopf fonde le musée alsacien de Strasbourg. Au niveau politique, c'est la naissance du

mouvement autonomiste. Leur combat sera d'étendre les droits politiques des Alsaciens dans le Reichsland Elsass-Lothringen. Le 31 mai 1911 (date devenue historique), ils atteignent leur but avec la création du Landtag de Strasbourg, qui donne à l'Alsace la même autonomie administrative que les autres Länder allemands. Jusqu'en 1918, Eugène Ricklin va présider cette assemblée parlementaire.

Les collusions avec les nazis dans les années 30, le rejet de tout ce qui est allemand au lendemain de la guerre et la politique de francisation après 1945 expliqueront la discrétion de la mouvance autonomiste dans la seconde moitié du XX^e siècle. Dans les années 1980, ils montent au créneau pour défendre la place de l'alsacien et de l'allemand dans l'enseignement. Et dans les années 2010, la réforme territoriale va leur donner un nouvel élan.

Montée des autonomistes

Quiconque s'est promené dans la campagne alsacienne en 2015 a remarqué le slogan affiché sur les panneaux à l'entrée des villages « Alsace unie, contre la fusion avec Lorraine/Champagne-Ardenne », accompagné d'un bandeau noir. L'Alsace des autonomistes était en deuil. Elle allait « mourir », « disparaître », perdue dans la nouvelle région : le Grand Est. Les nouveaux défenseurs de l'identité alsacienne s'appellent *Unser Land*. Ce parti politique, fondé en 2010, veut favoriser la démocratie locale et obtenir pour l'Alsace un statut autonome comparable à celui des Länder allemands. Aux élections régionales de 2015, le parti *Unser Land* a obtenu 12,64% des voix dans le Haut-Rhin, et 10,07% dans le Bas-Rhin. Du jamais vu pour des autonomistes.

Chaque année, le 31 mai, depuis 30 ans, plusieurs des membres fondateurs de *Unser Land* se rendent à



Dannemarie pour déposer des fleurs sur la tombe d'Eugène Ricklin. Depuis le 31 mai 2015, ils se sentent un peu moins seuls.

Mais l'identité culturelle de l'Alsace ne passe pas seulement par le mouvement indépendantiste. Elle est également très liée à sa langue, ses dialectes.

Parlez-vous l'alémanique ?

L'alsacien n'est pas un simple mélange de français et d'allemand. Il correspond en réalité à deux dialectes, variétés régionales de la langue allemande aux racines très anciennes. L'arrivée des dialectes germaniques entre les Vosges et la Forêt-Noire date du début du V^e siècle lorsque les Alamans, tribu germanique, s'installent en Alsace. Mais en 496, Clovis, roi des Francs, bat les Alamans. Les Francs

s'installent alors dans le Nord de l'Alsace et y introduisent le francique. Deux dialectes coexistent alors en Alsace, le francique au nord de Haguenau et en Moselle, et l'alémanique au sud de l'Alsace. Cette situation n'a pas changé depuis 1500 ans.

Les différences entre le francique et l'alémanique sont importantes. Le francique n'est pas uniforme, et l'alémanique, avec ses trois variantes – du nord au sud, le bas, le moyen et le haut-alémanique – ne l'est pas non plus. Un habitant de Wissembourg comprendra mieux le francique de Karlsruhe que le haut-alémanique parlé au sud de l'Alsace. Ce dernier, dont les intonations rappellent le dialecte suisse, aura du mal à comprendre le bas-alémanique d'un Strasbourgeois. De nombreuses différences séparent les dialectes alsaciens de l'allemand standard. Certaines diphtongues y sont absentes : *Wi* pour *Wein*, *Hüs* pour *Haus*. D'autres se sont maintenues : *güet* pour *gut*. Des mots très anciens,

qui ont disparu en Allemagne, existent toujours en alsacien – *Hornung* pour février, par exemple.

Langue parlée au fil du temps

Lorsque Goethe arrive à Strasbourg en 1770, la ville, pourtant française depuis un siècle, est restée très allemande. La prédominance du français se limite aux membres des plus hautes sphères de l'administration. Pour les Français, les habitants de l'Alsace sont des « Allemands », et cela ne choque personne. Ils parlent allemand... enfin « *elsasserditch* ». Le terme « alsacien » deviendra à la mode bien plus tard. Vers 1860, le vent tourne. La politique scolaire veut réduire à un quart la part de l'allemand dans les emplois du temps. De plus en plus de mots français font leur introduction dans le dialecte alsacien. Si bien que peu à peu, l'usage de ce dernier devient un « obstacle vivace à la langue et à la civilisation françaises », selon les propos d'un recteur en 1864.

Puis le vent « re-tourne » ! L'époque entre 1870 et 1939 sera une période faste pour les dialectes d'Alsace. Leur pratique permet de se distinguer des « vieux Allemands » qui arrivent de toute l'Allemagne avec la nouvelle administration.

Dans les années 1970, marqués par les horreurs du nazisme et influencés par la propagande « C'est chic de parler français », les anciens d'Alsace cessent de parler alsacien avec leurs enfants. Ceux-ci regardent la télévision française, se socialisent dans un enseignement et une administration français. Depuis les années 90, le maître-mot pour la sauvegarde des langues régionales d'Alsace est le bilinguisme à l'école. Comme il n'existe pas de langue alsacienne codifiée et unifiée, on a considéré que l'allemand standard était une des langues régionales d'Alsace. Aujourd'hui, 14,7% des écoliers du premier degré sont inscrits dans le dispositif bilingue paritaire. Ils reçoivent 12 heures d'enseignement



Le Musée alsacien de Strasbourg

le francique	das Fränkisch
uniforme	einheitlich
rappeler	erinnern an

Langue parlée au fil du temps

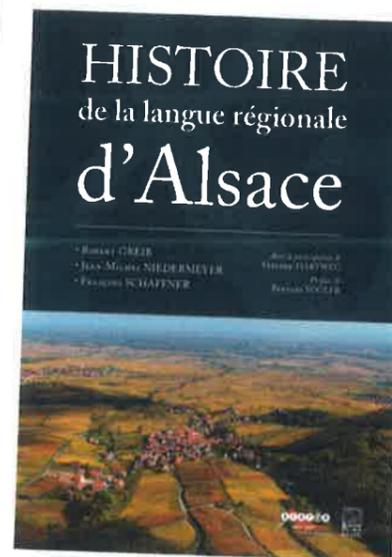
au fil du temps	im Lauf der Zeit
[ofildytā]	
la prédominance	die Vormacht
la part [par]	der Anteil
si bien que [sibjēkə]	so dass
l'obstacle [lɔpstakl] (m)	das Hindernis
vivace	unausrottbar
les propos [prɔpɔ] (m)	die Äußerungen
faste	gut
la pratique	die Ausübung; hier: die Verwendung
cesser [sese]	aufhören
le maître-mot [metrəmo]	das oberste Gebot
le sauvegarde [sovgard]	der Erhalt
codifié,e	systematisch erfasst
unifié,e	vereinheitlicht
l'écolier (m) du premier [prəmje] degré	der Grundschüler
le dispositif	die Einrichtung

©Bertrand Rieger, Frédéric Maigrot/REA/laif, CRDP de l'académie de Strasbourg/SALDE



3 QUESTIONS À FRANÇOIS SCHAFFNER

HISTORIEN, CO-AUTEUR DE L'HISTOIRE DE LA LANGUE RÉGIONALE D'ALSACE



en français et 12 heures d'enseignement en allemand.

Aujourd'hui, le dialecte alsacien n'est plus parlé que par 2 ou 3% des enfants. Ce dernier a délaissé les villes, et on trouve plus de locuteurs au nord qu'au sud de l'Alsace, de préférence chez les agriculteurs.

S'il n'est plus vraiment une langue vernaculaire, l'alsacien subsiste comme langue de plaisir. Les quelque 200 troupes de théâtre dialectal amateur continuent d'attirer leur public dans les salles polyvalentes des villages. Depuis 1994, l'OLCA, l'Office pour la langue et la culture d'Alsace, essaie d'attirer et de motiver les plus jeunes à apprendre et parler l'alsacien. Avec France Bleu Alsace, il co-organise entre autres le concours de chant *d'Stimme*, une version alsacienne de *The Voice*. Des efforts qui ne sont sûrement pas vains : d'après un sondage, 28% des 18-29 ans pensent que les générations futures parleront alsacien.

délaissé	verlassen
le locuteur	der Sprecher
de préférence	vorzugsweise
la langue vernaculaire [vernakylər]	die Regionalsprache
subsister [sybziste]	weiterbestehen
la salle polyvalente [polivalət]	die Mehrzweckhalle
le concours [kōkur]	der Wettbewerb
vain,e [vè,ven]	vergeblich
le sondage	die Umfrage

Quelle est, selon vous, la cause principale de la disparition des dialectes en Alsace ?

Elle vient du pouvoir centralisateur après la Seconde Guerre mondiale qui a mis sur un même plan allemand et nazi, et qui a mis en place l'enseignement exclusif du français. Les enfants étaient punis s'ils parlaient en dialecte dans la cour de récréation. On avait même interdit aux cinémas strasbourgeois de diffuser plus d'un film allemand par mois !

La généralisation de l'enseignement bilingue français-allemand ne se fait-elle pas au détriment des dialectes ?

Mais c'est une réalité que l'allemand est une langue régionale d'Alsace ! Et du point de vue de l'enseignement, on n'a pas vraiment le choix. Quel

dialecte devrait-on enseigner ? Comment l'écrire alors qu'il n'y a pas de standard ? L'enseignement de l'allemand présente l'avantage d'inclure les 45% de la population alsacienne qui ne sont pas d'origine alsacienne.

N'est-il pas trop tard pour sauver les dialectes alsaciens ?

On ne peut certes plus compter sur la transmission familiale, mais il ne faut pas baisser les bras. On doit redonner aux habitants cette fierté de connaître une langue régionale, leur montrer qu'elle ne se limite pas qu'au folklore. En fait, il nous faudrait, comme au Pays de Galles, une véritable politique linguistique, qui officialiserait l'allemand comme langue régionale de France.

Quelle est, selon vous, la cause...

la disparition	das Verschwinden
le pouvoir centralisateur	die Zentralregierung
[sətralizatœr]	
mettre sur un même plan	auf die gleiche Ebene stellen
mettre en place	einführen
punir	bestrafen
la cour de récréation	der Pausenhof
diffuser	hier: zeigen

La généralisation de l'enseignement...

au détriment de	zum Nachteil von
du point de vue	in Hinsicht auf
[dypwēdvj]	

N'est-il pas trop tard pour sauver...

certes [sert]	gewiss
la transmission	die Weitergabe
baisser les bras [bra] (m)	den Kopf hängen lassen
la fierté [fjerte]	der Stolz
le Pays de Galles [peidagal]	Wales
officialiser	anerkennen